

## A travers le centre historique de Rottenburg sur le Neckar



### 1. L'Hôtel de ville

De style baroque vorarlbergeois, il fut construit par Johann Felder, originaire de Bezau dans la forêt de Bregenz, après le deuxième grand incendie de la ville en 1735. Quatrième hôtel de ville bâti sur ce site, il est reconnu pour être un édifice profane baroque de toute beauté.

### 2. La Fontaine du marché

Il s'agit de la plus belle colonne de fontaine gothique du sud-ouest de l'Allemagne. L'original, conservé dans l'Église Saint-Maurice, date de 1483. La version que l'on peut admirer actuellement sur la place du marché fut créée en 1911. Cette fontaine atteste la longue appartenance de Rottenburg à l'Autriche antérieure des Habsbourg. Les souverains représentés ici sont très probablement l'empereur Frédéric III de Habsbourg, les archiducs Sigmond de Tyrol et Siegfried IV de Tyrol. Les autres motifs évoquent des personnages religieux.



### 3. La Cathédrale Saint-Martin

Celle qui fut au XII<sup>e</sup> siècle Chapelle Notre-Dame, place du marché, puis dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle Église paroissiale Saint-Martin, est depuis 1828 siège épiscopal du diocèse de Rottenburg-Stuttgart. La reconstruction de sa nef, détruite lors de l'incendie de la ville en 1644, fut achevée en 1655. Son clocher de style gothique flamboyant, érigé entre 1486 à 1491 par Hans Schwarzacher, de Rottenburg, est emblématique de la ville. La cathédrale a été rénovée et modernisée entre 2001 et 2003.

### 4. L'Hôtel de Kreuzlingen (Kreuzlinger Hof)

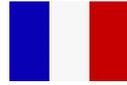
Construit en 1740 pour y abriter l'intendance des possessions de l'ancien monastère augustin de Kreuzlingen près de Constance, on y gérait les biens que possédait ce monastère dans la région de Rottenburg. Il servit de siège administratif de l'arrondissement de Rottenburg de 1825 à 1938, année de la dissolution de ce dernier. Il accueille aujourd'hui le commissariat de police.



### 5. Le Palais épiscopal

Palais édifié par les barons de Hohenberg en 1657/1658, il abrita le collège des Jésuites de 1661 à la suppression de l'ordre en 1773. Il fut ensuite utilisé comme bâtiment administratif par l'Autriche antérieure puis, après 1806, par le Royaume de Wurtemberg. Il abrite depuis 1821 l'évêché du diocèse de Rottenburg-Stuttgart.





### 6. La Fontaine au Chevalier (« Ritterbrunnen »)

Sa statue de chevalier en habit de lansquenet paré de la chaîne de l'Ordre de la Toison d'Or et s'appuyant sur un écu rouge-blanc-rouge fait figure de symbole de l'autorité autrichienne. Il s'agit ici d'une copie créée en 1974 d'une statue originale datant du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle et exposée aujourd'hui au musée de Sulchgovie à Rottenburg.



### 7. Le musée municipal romain Sumelocenna

Inauguré en 1992, ce musée révèle une partie authentique de l'ancienne Sumelocenna qu'était Rottenburg à l'Antiquité (env. 80 à 260 après J.C.), à laquelle vient s'ajouter un grand nombre d'objets mis à jour lors des fouilles. Une installation de latrines romaines publiques, la plus importante qui soit connue au nord des Alpes, suscitera tout particulièrement l'intérêt du visiteur.

On peut également admirer dans le lapidaire situé devant le musée les copies de divers monuments de pierre de l'époque romaine ainsi qu'une colonne de Jupiter terrassant le géant.

### 8. Le Fossé de la Ville (« Stadtgraben »)

Ce site présente une partie bien conservée du flanc est des remparts de la ville, avec une double muraille, un fossé (en partie comblé), une lice et deux tours.



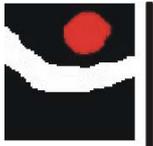
### 9. Maison du Bourreau et lice (« Zwinger »)

La lice faisait partie des fortifications est qui encadraient ce qui fut jadis la Porte de Kiebingen. La Maison du Bourreau (sise au 13, Amannhof), demeure du bourreau de la ville, était accolée, dans la lice, à la « Tour des criminels » démolie en 1779. La tour ronde de la Lice et la Maison du Bourreau (XIV<sup>e</sup> siècle) constituent les éléments dominants de ce complexe.

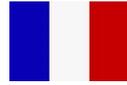
### 10a. La Grange aux dîmes (« Zehntscheuer »)

Bâtie en 1645, la Grange aux dîmes fut initialement le point où se trouvaient emmagasinés les impôts en nature (dîmes) collectés pour le compte de l'autorité autrichienne. Deux reliefs de l'aigle à deux têtes viennent parer les façades nord et est de l'édifice. Juste à côté de la grange se trouve également le Moulin seigneurial de la ville. Les deux édifices, restaurés de fond en comble, abritent depuis 1983 un centre culturel municipal.





WTG



### 10b. La Fontaine du Carnaval (« Narrenbrunnen »)

Œuvre de Gerold Jäggle inaugurée en 2009, sa colonne en bronze de 5 mètres de haut représente des motifs et des coutumes propres au carnaval de Rottenburg (tradition alémanique). La base de la colonne est constituée des quatre masques principaux, aux noms pittoresques de « Ahland », « Pompele », « Hexe » (la sorcière) et « Laufnarr ». Sont également représentés sur la colonne: la remise des clés de la ville, la fanfare ouvrant le défilé, les tours de Rottenburg, le rinçage de la bourse vide, le Carnaval de rue, et les rassemblements de carnaval (où se rencontrent les diverses sociétés traditionnelles de bouffons déguisés de Rottenburg et des villages

environnants). Tout en haut enfin, c'est la Comtesse Mechthild qui trône, protectrice du carnaval de Rottenburg qu'elle fit tenir pour la première fois en 1452.



### 11. Saint Jean Népomucène près du pont Josef Eberle

Cette statue, créée en 1732, de saint Jean Népomucène, patron de la Bohême et protecteur des ponts, fut commandée la même année par Josef Anton Neupp, chanoine de la Collégiale Saint-Maurice. Elle se trouve à son emplacement actuel

depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle doit sa renommée au-delà des frontières régionales à un poème intitulé « Saint Népomucène »

(en allemand « St. Nepomuk ») composé par Sebastian Blau, alias Josef Eberle (1901-1986). Le visiteur découvrira une deuxième statue de ce saint en face près de la maison « Haus am Nepomuk », un magnifique complexe à colombage situé rue Unterwässer.



### 12. La Collégiale Saint-Maurice (« Stiftskirche St. Moriz »)

L'église actuelle fut érigée en l'an 1300. Sa tour fut achevée en 1433. Elle fut de 1330 à 1806 église collégiale du collège de chanoines Saint-Maurice. Elle renferme en son sein quelques trésors artistiques d'importance, tels que les monuments funéraires aux reliefs figuratifs des comtes de Hohenberg (XIV<sup>e</sup> siècle) ainsi que de remarquables colonnes peintes et fresques murales gothiques des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. La salle gothique de la Chapelle Saint-Ulrich abrite depuis 1986 le Musée collégial où se trouve entre autres le trésor de l'église.



### 13. La Maison des Nonnes

C'est la plus vieille bâtisse de Rottenburg. Il s'agit d'un édifice à « colombage de conception alémanique » datant de 1440. On l'appelle Maison des Nonnes parce qu'il a dépendu du couvent de Franciscaines de la « Obere Klaus » (rive sud du Neckar) de 1688 à 1782, date de la dissolution de ce dernier.



WTG



#### 14. L'Hôtel des Kirchberger (« Kirchberger'sches Haus »)

Cette maison à colombage de type « franconien » fut édifée en 1569. C'est ici que résidèrent à partir de 1588 les Kirchberger de Kirchberg, famille noble originaire d'Autriche.

#### 15. La Maison du Vigneron

Maison typique de vigneron de Rottenburg, située dans la ruelle des Capucins. Elle nous remémore le rôle considérable que joua la viticulture à Rottenburg jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle.



#### 16. La Porte des Capucins

L'unique porte encore existante du quartier d'Ehingen date du XIV<sup>e</sup> siècle. Les étages à colombage qui la dominent sont d'une époque ultérieure. La porte doit son nom au monastère de Capucins fondé en 1617 et dissout en 1806 qui se trouvait à l'extérieur de la ville en face de cette porte ouest d'Ehingen. Avant que le monastère fût construit, la porte avait pour nom « Porte de Jupper » (Jupperstor).



#### 17. La Porte de Kalkweil

Cette porte est surmontée d'une tour érigée au XIV<sup>e</sup> siècle dans le cadre de la construction du faubourg de l'hospice. Elle est la seule porte du centre-ville qui soit encore dotée d'une tour. Avec son chemin de ronde qui la relie aujourd'hui encore à la tour voisine de la « Schütte », la porte de Kalkweil définit un coin tout particulier de la vieille ville de Rottenburg. La tour abritait jadis l'une des habitations destinées aux membres de la garde de Rottenburg ; ces locaux furent encore habités jusqu'en 1968. Les clés de la tour peuvent être obtenues à l'Office de tourisme (WTG).

#### 18. L'Hospice du Saint-Esprit (« Spital zum Heiligen Geist »)

Érigé en 1361, puis rénové en 1560/61, il a conservé son ancien pressoir ainsi que sa porte cochère. Les étages supérieurs furent bâtis après l'incendie de 1735 et abritent aujourd'hui une maison de retraite municipale. Établissement municipal à vocation sociale, l'hospice assiste les personnes âgées, les personnes démunies, les malades et les orphelins.



#### 19. Le Pressoir de l'Hospice (« Spitalkelter »)



Mentionné pour la première fois au XV<sup>e</sup> siècle, il a reçu sa forme actuelle en 1736 lors de sa reconstruction après l'incendie de la ville. Après avoir détruit les maisons bourgeoises de l'époque, on redécouvrit la façade est de style gothique de l'hospice. Dernier d'une dizaine de pressoirs que recélaient jadis la ville, le pressoir de l'Hospice nous rappelle le grand rôle qu'y joua autrefois la vigne.



## 20. Séminaire et Musée diocésain

Une première version de ce qui fut un monastère de Carmes exista sur ce site dès 1281. Les édifices actuels virent le jour après les incendies de la ville de 1644 et 1735. Le monastère, dissout en 1806, abrite depuis lors le séminaire du diocèse de Rottenburg-Stuttgart.

L'ancienne abbatale fut convertie en 1996 en un musée et une bibliothèque diocésains, accessibles au public. Le musée renferme l'une des collections d'art les plus importantes du Bade-Wurtemberg. On peut y admirer des pièces d'art religieux provenant du sud de l'Allemagne, de Souabe en particulier. Il s'agit entre autres de tableaux, sculptures et verres à reliques de style gothique tardif. La bibliothèque diocésaine, qui compte quelque 150.000 volumes, est installée dans les salles d'en haut.

